

# COULISSES / AUJOURD'HUI

## Dans la tête de... Pascal Cribier

### Où sont vos racines ?

Dans le terreau de feuilles de hêtre de la forêt de Bord, mais surtout dans les terrains vagues où je jouais petit, du côté de la Porte de Vincennes. C'était avant la construction du périph'.  
**A quel engrais vous dopez-vous ?**



D. R.

de Schönberg, qui m'émerveillent depuis trente ans. Mais aussi l'admiration et l'amour : je me suis toujours débiné des projets dont ces deux notions étaient absentes, car mon métier consiste à rêver à la place des gens. C'est aussi intime que de fouiller dans leur frigo pour leur préparer un repas...

### Qu'est-ce qui vous fait flétrir ?

Les réunions de concertation, qui vous vident de toute énergie, et les dîners prévus à l'avance. De l'entrée au dessert, je me demande pourquoi on m'a invité avec ces gens-là et, du coup, je deviens muet comme une carpe.

### De qui prenez-vous de la graine ?

Sans hésiter, de l'architecte Patrick Bouchain (photo). Il est protéiforme et génial.

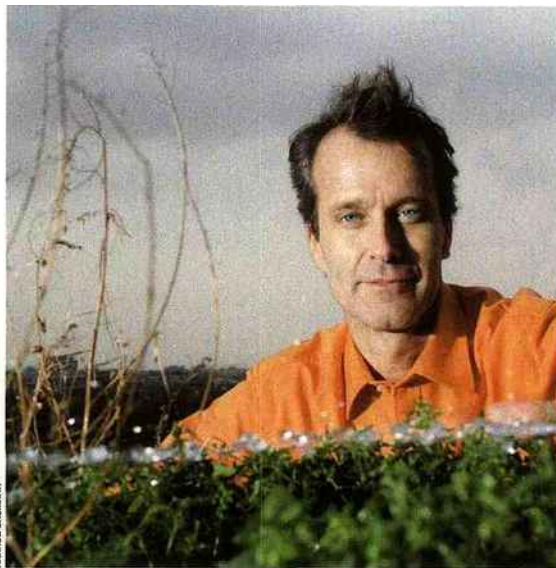
Et bien sûr des botanistes Francis Hallé, Patrick Blanc et François Macquart-Moulin.



### Qu'est-ce qui vous fait fleurir ?

Voir que mes intuitions improbables se vérifient. Faire se rencontrer les gens. Je suis heureux quand ils s'entendent et lorsqu'ils n'ont plus besoin de moi pour se voir !

JEAN MARIE HUDON/SIGNATURE



ARNAUD BAUMANN

### Cet architecte-paysagiste de génie montre qu'en plus d'être un bonheur, cultiver son jardin reste l'un des devoirs de l'homme.

On dit que les paysagistes font beaucoup de foin de quelques brins d'herbe. Pascal Cribier s'inscrit en faux. Avec une extraordinaire exposition à l'espace Electra intitulée « Les racines ont des feuilles », un jardin transformable au pied de l'Hôtel Dassault en bas des Champs-Élysées et un pavé vert intitulé « Pascal Cribier, itinéraires d'un jardinier » (à paraître fin septembre aux Éditions Xavier Barral), cet architecte fou du végétal, qui se défend d'être un artiste et refuse d'avoir un téléphone portable, a remis du vert dans nos villes.

### De quel bois êtes-vous fait ?

Du bois du pandanus, cet arbre d'Océanie. Il a beau être cassant comme du verre, il résiste aux pires cyclones et possède des racines aériennes qui l'ancrent fermement dans le sol.

### Qu'est-ce qui vous fait grimper au cocotier ?

Les décisions administratives et politiques ; les enjeux économiques qui, chaque fois, éloignent un peu plus les gens du vivant et accélèrent l'explosion, la détérioration du paysage qui nous entoure.

### Que faudrait-il arracher chez vous ?

Peut-être mon arrogance et mes épines qui, comme celles des

ronces sauvages, ont des fruits sucrés mais une chair qui tache.

### Vous êtes-vous déjà planté ?

Je me plante tout le temps, comme tous les jardiniers, d'ailleurs. C'est pour ça qu'entre eux, ils s'offrent des boutures.

Ça leur permet de rebondir, de repartir de penser aux saisons futures qui sont toujours idéales...

### Où allez-vous pour vous mettre au vert ?

La nature, la vraie, m'éffraie un peu, alors je vais dans mon jardin en

Normandie où je me berce d'illusions à penser que j'arriverai à pacifier les plantes.

### Un vin pour arroser vos amygdales ?

Un condrieu, pour son délicieux goût de pierre.

### Avec quel parfum vous arrosez-vous le matin ?

Avec celui de ma nuit. Je garde mes rêves sur la peau en espérant que le reste de l'humanité va cesser d'envoyer du gel-douche et du démaquillant dans les rivières et les océans.

### Quels souvenirs conservez-vous de votre jardin d'enfance ?

Celui des jardins potagers le long de l'Eure, à Louviers, et cette fascination que j'éprouvais pour les araignées d'eau. Elles ont disparu, comme tant d'insectes. Vous avez remarqué que quand vous roulez en voiture, l'été, vous n'avez presque plus de cadavres sur votre pare-brise ?

### Comment réagissez-vous si l'on marche sur vos plates-bandes ?



JEAN-MANUEL SAIGES

Je ne fais jamais de plate-bande, mais je rugis quand on attaque celles des autres. Les gens modestes, en particulier. Je me suis battu pour que les jardins ouvriers d'Aubervilliers (photo) échappent aux plans d'urbanisme.

### Quel conseil donneriez-vous à une jeune pousse ?

D'ôter les doigts de son ordinateur et de les mettre dans la terre.

### À LA BINETTE, VALÉRIE LEJEUNE

\* Jusqu'au 28 septembre 2008, 6, rue Récamier, 75007 Paris



BRUNO VILAIN/METROTIER